

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 11 JANVIER 1902

## ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 . . . . . 6 Mois, \$1.50  
4 MOIS, \$1.00 . . . . . Payable d'avance

L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés de l'année en cours ne sont pas payés.

## ANNONCES :

1er insertion . . . . . 10 cents la ligne  
Insertions subséquentes . . . . . 8 cents la ligne

Tarif spécial pour les annonces à terme.

Publié par la Compagnie du MONDE ILLUSTRÉ,  
33, rue Saint-Gabriel.

Téléphone Bell : Main 467 Rédaction : B. d. P. 785

JULES SAINT-ELME (Amédée Denault), Directeur ;  
M. LOUIS PERRON, Secrétaire. Bureaux :  
37, rue Saint-Gabriel

## A NOS LECTEURS

L'abondance des matières et des gravures nous oblige à remettre au prochain numéro la suite de l'étude littéraire sur Jean Rameau de notre collaborateur J. B. A. L. Leymarie.

Notre roman, la Femme Détective, qui touche à sa fin, est aussi remis au prochain numéro.

## CHEZ NOS COLONS DU NORD

L'école des journalistes. Rude mais intéressant voyage. Intronisation d'un curé de vingt-huit ans. Un congrès improvisé de colonisation. Prêtres patriotes. Au service de la patrie. Ne négligeons point nos valeureux colons.

## II

Notre-Dame du T. S. Sacrement de la Ferme Neuve, qui recevait son premier curé résident et se trouvait aussi constituée en paroisse distincte, le jour même



M. L'ABBÉ J.-R. CADIEUX  
Curé de la Ferme Neuve

le l'inauguration de "l'école des journalistes," est l'une de nos colonies les plus récentes du nord. Il y a trois ans à peine, le Chemin Chapleau, par lequel on atteint aujourd'hui si facilement cet endroit, situé à cent vingt milles du confluent de la Lèvre et de l'Ottawa, s'arrêtait encore au rapide de l'Original. De ce dernier endroit à la Ferme Neuve, dont le propriétaire M. Cyrille Lafontaine, alors, était presque l'unique habitant de ce pays reculé, le canot d'écorce était l'unique mode de locomotion. Les explorateurs, les candidats en campagne électorale, S. G. Monseigneur l'archevêque d'Ottawa lui-même, en tournées pastorales, devaient recourir à ce genre de voyage, pittoresque mais hasardeux. C'est dans les mêmes conditions, pareillement, que le curé du Rapide de l'Original desservait la mission de la Ferme Neuve.

Il y a déjà une douzaine d'années que M. Lafontaine, soldat d'avant-garde du mouvement colonisateur, s'en

voit habiter et exploiter la magnifique propriété, qu'il avait acquise, à excellentes conditions, de la compagnie McLaren, marchands de bois. De même que la Ferme Rouge, la Ferme du Milieu (à l'Annonciation), la Ferme Tapani, et tous les autres établissements nombreux de ce genre, la Ferme Neuve avait été créée, constructions et défrichements, il y a une quarantaine d'années—alors qu'aucun vestige de colonisation n'existait en ces lieux—pour servir de centre de ravitaillement au personnel des exploitations forestières de ce temps-là. Les progrès de la colonisation dans la région, depuis les derniers quinze ans surtout, ont rendu inutile le maintien de ces établissements spéciaux par les propriétaires primitifs, et ils s'en sont départis à la première occasion favorable, dans presque tous les cas.

C'est de cette façon que la "Ferme Neuve" passa aux mains de M. Lafontaine, qui n'hésita pas à y venir fixer sa résidence, seul, pour longtemps, dans les profondeurs de la forêt, mais ne doutant pas un instant qu'un aussi beau centre, propice à l'agriculture, verrait, un jour, se développer un florissant établissement paroissial.

Les événements ont donné raison au vaillant pionnier de la Ferme-Neuve. Peu à peu l'arpentage de cantons nouveaux s'est fait autour de lui ; les terres ont été ouvertes aux colons, qui n'ont point tardé d'y affluer ; la grande route publique (Chemin Chapleau) a fini par atteindre la Ferme-Neuve, et même par la dépasser d'une dizaine de milles, jusqu'au point où elle aboutit aujourd'hui ; des voies secondaires ont été tracées et ouvertes ; les défrichements se sont multipliés, la population s'est accrue. La paroisse de la Ferme-Neuve, formée de parties des cantons Pope, Gravel et Moreau, a maintenant son organisation municipale distincte, compte plus de quatre-vingts familles, et autour de la "ferme neuve" proprement dite, sur ce plateau superbe que nous avons déjà contemplé, le futur village se dessine à vue d'œil. On y rencontre une chapelle, encore modeste, une couple de résidences privées, deux hôtels dont l'un en construction, un atelier de forgeron, et enfin l'école, bâtie par les journalistes de Montréal, par suite d'une résolution spontanée prise lors du voyage de l'honorable M. Gouin, dans l'été de 1901.

La Ferme-Neuve ayant, à présent, son curé résident, le presbytère devra s'ajouter bientôt aux constructions du village embryonnaire. Ce sera, dit-on, dès le printemps prochain.

On y voit aussi, à proximité, la scierie mécanique et la résidence de son propriétaire, un gendre de M. Lafontaine. Enfin, sans que je veuille être indiscret, on parle de l'érection par les journalistes d'un chalet

spo rtique, sur le bord du magnifique "lac des journalistes" à deux minutes de marche de "notre école".

Et voilà brièvement la monographie de la paroisse de la Ferme-Neuve : son passé, son présent et ses perspectives immédiates. Il m'a paru bon de retracer ainsi en quelques mots cet exemple encourageant de l'une de nos fondations coloniales, arrêtant pour cela la rapide narration de notre récent voyage au moment où nous prenions pieds à la Ferme-Neuve, le 18 décembre au matin, comme allait commencer la grand-messe d'intronisation de M. l'abbé Cadieux, premier curé de la paroisse.

\* \* C'est au milieu d'une foule nombreuse et toute réjouie, composée des colons de l'endroit, de leurs vaillantes compagnes et de leurs dignes enfants, que nous dûmes nous frayer un chemin, pour entrer d'abord à l'hôtel, secouer un peu les frimas de la route, puis nous rendre à l'église, où l'on préludait à l'office divin.

L'officiant était naturellement le nouveau curé, M. Cadieux. Assistaient au chœur :

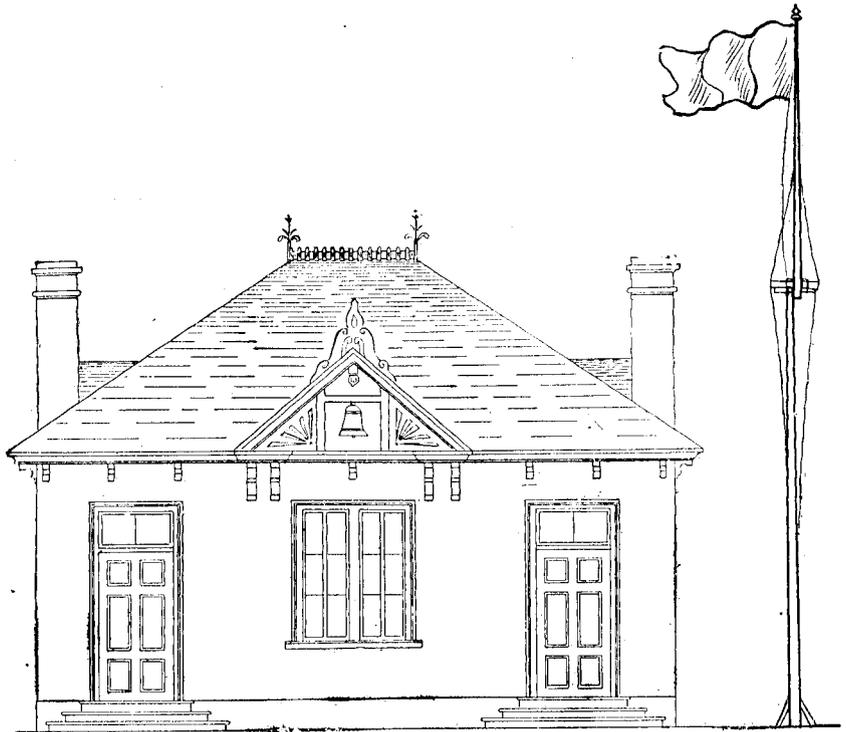
MM. les abbés Génier, curé du Rapide de l'Original (N.-D. de Fourvière) et ci-devant desservant de la Ferme-Neuve, Lemonde, curé de Saint-Gérard de Montarville, et les RR. PP. Adrien et Victor, Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception, de la desserte de l'Annonciation. Au bas du chœur, les



M. L'ABBÉ J.-A. GÉNIER  
Curé du Rapide de l'Original

journalistes et les principaux invités. Dans le reste de la nef, les paroissiens recueillis et manifestement heureux de ce jour d'allégresse.

A l'Evangile, dans une courte mais vibrante allocution, M. l'abbé Génier présenta aux paroissiens de la



L'ÉCOLE DES JOURNALISTES A LA FERME NEUVE  
(Cliché de *La Patrie*)